

Supports pédagogiques et inégalités scolaires : études sociologiques,
Stéphane Bonnéry 2015, La Dispute. 16 €

Les auteurs de ce livre reviennent sur le fait que les inégalités sociales sont essentiellement mises en avant pour expliquer l'échec, voire la rupture scolaire. Ainsi, l'école est donnée comme impuissante pour résoudre l'inégalité sociale de la réussite scolaire.

La problématique est ici posée autrement, les chercheurs s'intéressent aux supports pédagogiques, à leur évolution. Ils font l'hypothèse que ces supports (fiches, livres scolaires, albums..) impliquent des formes de fonctionnements cognitifs particuliers et peuvent créer des inégalités scolaires entre les élèves dans la connivence de l'école et ceux qui ne détiennent pas les clés culturelles pour comprendre les enjeux des séances en classe.

En premier lieu, les auteurs notent la complexification des supports au fil de l'histoire scolaire, tout comme la complexification des albums de jeunesse. Il y a quelques décennies, image/ texte étaient essentiellement redondants et les attentes des enseignants étaient la récitation par cœur de la notion/leçon étudiée en classe, c'est-à-dire une compétence mécanique. Peu à peu les exigences scolaires ont changé. Désormais on attend des élèves qu'ils examinent des documents divers, les mettent en relation, en résonance, convoque leur culture personnelle. Il s'agit de solliciter davantage la réflexion et la conceptualisation. Or cette activité nouvelle, implicite, est la plupart du temps opaque pour les élèves et les enseignants.

Les supports, ainsi que les séances les utilisant en classe, sont analysés, disséqués, tant en maternelle qu'au collège (notamment des séances de musique en collège), et on voit mieux en quoi ces supports influent sur la façon de faire classe. Les auteurs notent l'éclatement des supports sur des doubles pages de manuels scolaires où textes, images, glossaire, résumé (parfois) créent un brouillage sur la signification de l'activité pour l'élève. Peu d'indices dans les guides pour l'enseignant alertent sur « la difficulté que représente pour les élèves la manipulation de systèmes sémiotiques hétérogènes. » Les élèves en difficultés n'arrivent pas à faire des liens entre les documents de façon innée, il faut les guider, leur apprendre. Or, nombre de professeurs

inconscients de cette difficulté ne proposent pas d'accompagnement adéquat et ainsi créent des inégalités.

En second lieu, les chercheurs s'intéressent aussi aux parents de milieux sociaux défavorisés socialement, mais avec un plein d'envie de réussite pour leurs enfants. Ils essaient de les aider à la maison mais, face aux supports actuels, ils sont perdus. Souvent, ils ont recours à leurs propres livres scolaires ou vont en acheter en brocante, car ils ne comprennent plus les attendus de l'Ecole. Ils sont dépossédés de pouvoir aider leurs enfants. L'enseignant peut alors avoir aussi un rôle à jouer dans l'aide que ces parents peuvent apporter à leurs enfants.

Il n'est pas question de regretter les supports anciens mais plutôt de faire prendre conscience aux enseignants de ce qui se joue avec un support, et donc que le choix doit se faire de façon éclairée. Et d'autre part, de faire attention à l'implicite (traitement cognitif, compétence langagière requise, capacités à filtrer ce qui est utile) qu'entraîne le choix du support, pour le rendre explicite pour les élèves qui n'ont pas la culture scolaire « innée ».

Cet ouvrage se lit facilement et ne peut qu'interpeller les enseignants sur leur pratique quotidienne et les choix parfois rapides des supports de travail.

Corinne Gallet

Formatrice à l'INS HEA